

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION : „ Yazıcı Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade H. — Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

«BEYOĞLU»
 souhaite un joyeux Noël
 à ses lecteurs chrétiens

M. Tevfik R. Aras à Genève

M. Tevfik Rüstü Aras présidera la prochaine réunion du Conseil de la S.D.N. C'est un très heureux événement pour la Turquie dont le prestige international s'affirme ainsi à l'échelle de la plus haute institution de l'après-guerre, en même temps qu'un précieux indice pour la S.D.N. elle-même.

On juge les peuples, comme les individus, d'après leurs actes. A cet aréopage que l'idée de la paix domine et inspire, la Turquie apporte le grand exemple d'un pays qui a liquidé les legs pesants de conflits séculaires. Il lui a fallu, pour arriver à ce résultat, beaucoup d'abnégation, un réel esprit de sacrifice et une constance que rien n'a rebuté. Cela confère à ses représentants une singulière autorité pour conseiller à autrui les mêmes sacrifices et une bonne volonté égale à la sienne, dans l'intérêt de l'entente internationale. En M. Tevfik R. Aras, qui a été l'artisan direct de cette politique, voulue par le peuple turc et par son grand chef Atatürk, les cercles de Genève ont appris à apprécier les dons personnels les plus remarquables au service d'une grande cause. Intellectuel de formation absolument occidentale par la culture, très attaché aux idées les plus généreuses de paix et d'entente, M. Tevfik Aras a fait preuve, lorsque l'occasion s'en est présentée de l'importance des intérêts qui lui sont confiés et sachant les défendre.

Quant à la S. D. N. elle-même, trop souvent — et non sans apparence de raison — on lui a reproché de n'être, par le calcul compliqué des sièges multiples attribués aux colonies d'une même puissance, érigée en membres indépendants, et par les clientèles politiques et financières, habilement exploitées, qu'un instrument entre les mains des grands de ce monde et au service d'intérêts différents de ceux de la collectivité internationale. La présence à la tribune présidentielle du ministre des affaires étrangères d'un Etat qui a démontré maintes fois la pleine et entière autonomie qu'il entend conserver jalousement en tout ce qui touche aux affaires nationales et internationales, sera une garantie de l'impartialité et de l'équité des débats. Elle marquera d'autre part une nouvelle étape vers cette compréhension plus large, plus réellement mondiale de la S. D. N. dans la voie de laquelle l'entrée de l'U.R.S.S. à Genève avait constitué un premier pas.

La Turquie entretient des relations particulièrement cordiales avec tous les peuples d'Orient, avec l'U. R. S. S., à laquelle elle unit le plus ancien traité conclu par la république ; avec l'Irak, la Perse et l'Afghanistan qui ont fait appel à son arbitrage pour la solution de leurs litiges ; avec les pays balkaniques enfin dont le rapprochement est en grande partie son œuvre. Pour toute cette portion importante du vieux monde, qui groupe des millions de membres de la grande famille humaine, l'accession de M. Tevfik R. Aras à la présidence du Conseil de la S. D. N. sera un motif de satisfaction et de confiance.

G. PRIMI

Domenico est mort

Le sépiologue Domenico, demeurant rue Kizilecik dont nous avons relaté hier tout au long la tragique mésaventure, a succombé aux suites de ses blessures à l'hôpital municipal de Beyoğlu où il avait été transporté. La police et le Parquet poursuivent leurs investigations. Deux personnes habitant dans les parages des lieux où s'est déroulé le drame et sur lesquelles pèsent des présomptions ont été placées sous la surveillance policière. Il a été procédé à leur interrogatoire.

L'histoire du rachat de la Société des quais

Le double exposé des ministres des travaux publics et de la justice

Le ministre des travaux publics, M. Ali Cevat Kaya a fourni les précisions suivantes au cours de la séance de la G.A.N. durant laquelle le rachat de la Société des Quais par le gouvernement a été approuvé.

La concession qui a été accordée à la Société en 1890 était valable pour 80 à 85 ans. Elle lui octroyait le droit de construire du côté d'Istanbul et de Galata, et entre les deux ponts, des quais et des entrepôts et d'y établir les organisations nécessaires à leur exploitation.

Mais la société n'a pas rempli ses engagements ; elle s'est contentée de faire quelques quais du côté d'Istanbul et de Galata sans y construire des entrepôts. Elle n'a rien fait entre les deux ponts, et tout a été différé, suivant la politique de l'époque. La convention avec cette société concessionnaire, qui jusqu'à la signature du traité de Lausanne avait été appliquée de la sorte, a été l'objet d'une réadaptation sous le gouvernement républicain. On lui avait fait entrevoir la possibilité d'augmenter de 3 % son tarif ; elle demandait une proportion de 6 % qui aurait été accordée à d'autres sociétés. Mais comme les conditions générales de l'économie du pays avaient changé, on ne pouvait approuver cette requête. Cet état de choses a duré un certain temps. En 1928 le gouvernement républicain a réexaminé la situation de la société et a cherché les moyens de la protéger et a cherché les moyens de la faire prospérer. Il a été prouvé qu'elle n'avait pas rempli un grand nombre de ses engagements.

Le gouffre d'eau qui fait déverser le vase

Enfin une question, appartenant au passé, a été l'objet d'un litige entre le gouvernement et la société ; c'est celle qui a trait à la perception par celle-ci de droits sur tous les bateaux entrant dans le port y compris ceux qui n'accostent pas aux quais. C'est alors que le gouvernement a décidé de lui retirer sa concession. Les pourparlers à cet égard ont duré longtemps. On s'est mis d'accord pour affecter à la construction de six entrepôts la plus value résultant de l'augmentation de 3 % du tarif.

Après en avoir construit 4, et commencé les travaux du 5^e, elle a demandé de nouveau une augmentation du tarif. C'est ainsi que des divergences successives ont vu le jour jusqu'au moment où on lui a proposé d'acheter sa concession, ce qu'elle a accepté.

Le point de départ des pourparlers

Les pourparlers ont commencé. Mais un point important est à relever ici. Il s'agissait pour pouvoir effectuer cet achat, et pour l'époque qui restait encore à courir pour la durée de la concession, soit 40 années encore, de prendre pour base le 80 % des bénéfices réalisés par la société dans les 5 dernières années. La somme à payer de ce chef était de 270 à 280 mille livres turques. C'est dans ces conditions que les pourparlers ont commencé. Si on ajoute à ces 80 % l'intérêt et la valeur des propriétés nous aurions dû payer 500.000 Ltqs par an. C'est là le point le plus important de la convention. Les pourparlers ont traversé des phases très importantes. C'est notre collègue M. Saracoğlu Şükrü qui avait été chargé de les mener par décision du conseil des ministres. Il se chargera de vous en expliquer les péripéties et les résultats. Les points sur lesquels j'ai fourni les explications au point de vue du ministère des travaux publics sont ceux que je viens de vous citer.

Je ressens une satisfaction morale de m'être présenté à votre dernière séance pour vous annoncer que le rachat est chose faite.

Le ministre de la Justice, Mr Saracoğlu Şükrü, a fourni à son tour les explications ci-après.

— Le capital de la Société était au moment de sa fondation de 23 millions de francs, dont la moitié avait été versée par la Banque d'Angleterre et l'autre garantie par la Banque Ottomane. La situation actuelle quant à l'actif est à peu près la même.

La flotte française à Mételin

Dès le deuxième année de son ex-

ploitation des divergences ont surgi entre elle et le gouvernement d'alors qui s'engageait à racheter la concession en versant 41 millions de francs et à payer 25000 Ltqs d'indemnité si les formalités relatives n'étaient pas accomplies dans l'espace d'une année.

De nouvelles divergences survinrent de ce chef ayant pris une tournure politique, la flotte française occupa Mételin. A mon avis c'est de ce fait aussi grave que douloureux que date la non réussite de la Société dans son exploitation.

En 1913 le Ministère des travaux publics lui adressa une communication pour l'informer que le gouvernement, jusqu'à avis ultérieur, estime qu'il n'était pas nécessaire de construire des quais entre les deux ponts, étant donné que l'espace que l'on réservait pour l'hivernage de la flotte avait été reconnu comme ne présentant pas les conditions d'hygiène voulues.

En réponse la Société exigea des dommages-intérêts.

Deux ans après, le Ministère des travaux publics lui adressa une lettre pour lui annoncer que la commission formée par iradé impérial pour modifier le tarif des quais avait pris des décisions approuvées par les ambassades étrangères.

En 1914, Cavid bey, le ministre des affaires étrangères, garantissait à la Société que ses droits et ses intérêts n'auraient pas à souffrir des modifications introduites dans les services douaniers et ceux du port.

L'article 26 de la concession stipule que tout terrain gagné sur la mer, ou acheté par la Société, conformément à la loi sur l'expropriation, ou encore à elle cédé par le gouvernement d'après sa convention, devient la propriété particulière de la Société.

Celle-ci, grâce aux emprunts qu'elle a contractés et aux bénéfices qu'elle a réalisés est devenue ainsi propriétaire de terrains qu'elle évalue, d'après ses calculs, à 70 à 80 millions de francs. Ce qui est vrai, c'est qu'elle réalisait de ce chef un revenu de 150.000 Ltqs. par an.

Les clauses du rachat

D'après la convention le gouvernement a le droit de rachat après la 40^e année d'exploitation, la durée de la concession étant de 85 ans. Ce rachat doit s'effectuer dans les conditions suivantes aux termes de la concession : On doit calculer d'abord la moyenne des bénéfices réalisés durant 15 années et en prendre le 80 % pour les années à courir ; des exports doivent fixer la valeur de tout le matériel en la payant au comptant, ce montant ne devant pas être inférieur au rapport et aux intérêts du capital. Les plus grands bénéfices réalisés ont été de trois millions et demi de francs or et 18 millions à peu près de francs papier.

Les bénéfices pour les 5 dernières années sont d'environ 700.000 Ltqs. dont les 200.000 n'entrent pas en ligne de compte d'après la convention.

Les négociations

Au commencement des pourparlers la Société exigeait que les terrains lui appartenant ne fussent pas compris dans le rachat tout en demandant l'application intégrale, en l'occurrence, des dispositions de sa convention.

Pour pouvoir discuter sur cette base il fut fallu que les deux parties n'eussent pas de réclamations réciproques à formuler. Tout au contraire, dès la première prise de contact, chacun avait une liste de revendications à présenter, aussi a-t-il été jugé opportun de les abandonner de part et d'autre en adoptant un chiffre raisonnable et global d'achat. Ce moyen nous a conduit à la conclusion de la convention qui nous a été soumise et qui est celle-ci :

L'accord

Tous les droits, propriétés privées ou non et les installations passent au gouvernement qui, en retour, délivre des bons pour 31 millions et quelques francs avec intérêt de 7,5 o/o

Aurons-nous la joie de voir Atatürk à Istanbul ces jours-ci ?

Notre confrère le Cumhuriyet estime probable qu'Atatürk honore Istanbul de sa présence ces jours-ci.

représentant les droits des porteurs des obligations des dettes ottomanes ; il payera en trois ans 1.400.000 francs ; il prendra à son compte les services d'une dette de 750.000 Ltqs portant intérêt de 4 o/o.

Les autres chiffres indiqués dans la convention sont ceux d'échanges et d'acomptes. Il s'ensuit en définitive, que le rachat a été opéré pour 34 millions de francs.

Comme ces bons de dettes se négocient aujourd'hui à la bourse à 60 o/o de leur valeur, nous pouvons conclure que tout l'actif de la société a été acheté au comptant pour vingt millions de francs ou deux millions de Ltq. dont nous nous acquitterons par des versements annuels de 230.000 Ltqs.

Je considère de mon devoir d'ajouter que, pour arriver à ce résultat, les pourparlers ont été longs, mais se sont déroulés dans une atmosphère amicale. Le principe immuable de l'étatisation des services fondamentaux de l'Etat se trouve ainsi sauvegardé. Je suis certain que dans un proche avenir nous récolterons les fruits de cette étatisation et que l'exploitation si arriérée des quais fera place bientôt à une organisation moderne et historique.

Les directeurs et employés de nationalité étrangère faisant partie du cadre du personnel de l'ex-société des quais seront licenciés à partir du 1^{er} janvier 1935. Tous les employés de sujétion turque resteront pour le moment à leur poste. MM. Cannonge et Didier directeur général et directeur adjoint, qui ont été adjoints au directeur qui serait remplacé dans ses fonctions actuelles par M. Sedat, kaymakam de Beyoğlu.

Ecrit sur de l'eau...

Quel plaisir de rentrer chez soi à pied, le soir, par ces belles journées de décembre, tièdes comme des nuits de printemps. Après être resté en cage huit ou neuf heures dans quelque bureau où les collègues fument comme des cheminées, le grand air fait du bien et rafraîchit les fronts enfiévrés.

En traversant le pont, tandis que vous jetez un long regard vers le ciel où, par ces nuits de Ramadan, les lampes suspendues aux « chérifs » des minarets semblent être quelque constellation subitement surgie, tandis que vous admirez les silhouettes irrégulières des mosquées, quel'un vous interpelle :

— Bonsoir, mon vieux. Ça va ? Tu montes ?

— Moi aussi. On fait la trottée ensemble ?

— Je veux bien.

— A propos, il faut que je te raconte un coup extraordinaire. Nous avons, mon partenaire et moi, tous les honneurs : les quatre as, les quatre rois, les quatre dames, les quatre valets. J'ai une belle longueur en pique. Nous montons à grands chelem après une déclaration de forcing. Atout pique, naturellement. J'ai plusieurs reprises au mort. On nous contre, nous surcontons. Malheur de malheur ! Nos adversaires ont, chacun, trois misérables petits atouts. L'un coupe le carreau, l'autre le trèfle. Ils font six levées... Je hurtais de rage.

— Bridge ?

— Naturellement. Voici maintenant deux autres cas réellement ahurissants. J'ouvre les enchères...

— Pardon. J'ai quelques achats à faire ici. D'ailleurs je ne connais pas le bridge. Au revoir.

Le «bridgeoman» est semé, mais d'autres phénomènes vous guettent.

— Bonsoir. Sent ? Quelles nouvelles ? Moi, mon cher, je viens de voir à une vitrine une admirable cravate, rouge et jaune. Celle que j'admire, j'en ai une quarantaine, tu sais ? Mon cher, l'homme est condamné à ne porter que des vêtements sobres et sobres. Tout est triste à pleurer dans notre habillage. Mais une cravate bien choisie illumine l'habit.

C'est en vain que vous essayez de changer le sujet de la conversation. Votre «cravatoman» ne s'intéresse qu'à ses quarante cravates. Il n'a peut-être qu'une paire de chaussures en triste état, mais il a beaucoup de cravates et il faut que tout le monde le sache...

Il faut fuir encore une fois, pour tenir le crachoir quelques instants après à quelque sadique qui n'a d'eux dans les rues pour que les jambes des femmes ou à quelque atrabilaire qui se plaint de son estomac.

VITE

Dépêches des Agences et Particulières

MM. Flandin et Laval invités à Londres

La question du retour de l'Allemagne à Genève et le désarmement

Paris, 24. A. A. — L'Echo de Paris se dit en mesure d'annoncer que sir John Simon a invité le président du conseil des ministres français, M. Flandin, et le ministre des affaires étrangères M. Laval, à visiter Londres, au cours du mois de janvier, pour discuter le problème du désarmement et la question du retour de l'Allemagne à Genève.

M. Hitler et la paix

Un discours de M. Hess

Munich, 25 A.A. — A l'occasion de Noël, le leader adjoint national socialiste M. Hess a prononcé un discours radio-diffusé à l'adresse des Allemands du monde entier rappelant les succès de l'œuvre d'assistance hivernale, de la lutte contre le chômage et pour l'éducation de la jeunesse.

M. Hess a ajouté : «Le monde sait et les hommes politiques des autres pays reconnaissent qu'il faut remonter M. Hitler parce que c'est lui qui a su maintenir la paix quand elle fut menacée plusieurs fois au cours de cette année. M. Hitler se montra un véritable homme d'Etat dans ses efforts loyaux pour amener la détente germano-française».

Berlin, 25 A.A. — Les Allemandes virent à un représentant de la presse américaine, le Reichminister de la défense nationale M. von Blomberg a déclaré notamment :

« Nous lisons chaque jour tant d'allégations absurdes sur nos affaires militaires que nous renonçons à essayer de démentir les insanités évidentes qu'elles contiennent, comme par exemple les bruits concernant l'importation clandestine d'avions américains ».

Les sections d'assaut, les détachements de protection et ceux du service de travail sont des organisations n'ayant rien de commun avec l'armée. Elles habitent leurs membres à l'obéissance, à la discipline, à l'ordre et à la camaraderie, mais ceux-ci ne sont pas des soldats » M. Blomberg a démenti ensuite les bruits de sa démission.

La note italienne à la S.D.N. au sujet de l'incident d'Oualoul

Les travaux de délimitation des frontières interrompus en 1910 pourront être repris, mais il faut que l'Abyssinie accorde des satisfactions

Rome, 25. A. A. — L'agence Stefani communique : L'incident d'Oualoul n'est pas un épisode isolé, mais il est la plus récente d'une longue série de tentatives que les commandants et les détachements éthiopiens réguliers et irréguliers accomplissent dans le passé sur la frontière entre la Somalie italienne et l'Ethiopie pour contester par des actions menaçantes, la légalité de la présence des détachements italiens dans quelques localités de la frontière. Le gouvernement italien possède à ce propos une large documentation. L'incident d'Oualoul diffère uniquement des précédents par sa portée beaucoup plus grave.

Le gouvernement italien dès la conclusion du traité de 1908 se déclara prêt à procéder à la délimitation des frontières des travaux furent commencés en 1910 dans la zone de Dolo par une commission italo-éthiopienne. Ils ne purent

Les relations soviéto-japonaises

Fausse rumeur

Moscou, 24. A. A. — L'agence Tass communique :

Les informations diffusées de Kharbine sur le détachement de l'armée rouge qui aurait soi-disant pénétré dans le territoire mandchou et qui y aurait érigé des fortifications militaires en béton armé etc, ainsi que sur des vols soi-disant effectués par les avions soviétiques en territoire mandchou au dessus de ces fortifications soviétiques imaginaires, sont de pures inventions répandues dans le but de provoquer l'aggravation des relations soviéto-japonaises.

Le général Plastiras serait-il rentré clandestinement en Grèce ?

Athènes, 24. — Les informations sensationnelles lancées par des journaux gouvernementaux au sujet de l'entrée clandestine du général Plastiras et de la découverte d'une conspiration d'officiers tendant au renversement violent du gouvernement, ne semblent pas se confirmer.

Cependant il semble exister un vif courant de mécontentement parmi certains cercles d'officiers et notamment d'officiers hors cadres, mécontentement provoqué par le fameux tableau d'avancement des officiers élaboré par le général Condylis. On dit qu'un protocole de serment au gouvernement.

Un voyage d'agrément inattendu...

Le bateau G. Clémenceau, qui est arrivé hier au port, ramène à son bord, six rescapés d'un voilier espagnol en perdition, qui a été euillonné en haute mer, entre Alger et Gibraltar. Comme ce vapeur est venu directement à Istanbul sans faire escale nulle part, les naufragés ont non seulement la vie sauve, mais ils sont de plus en train de faire un voyage d'agrément.

Une explosion

La charge de poudre conservée sous une tente, au rond point de Bayazit, et utilisée pour les coups de canon de l'Hitler à du sahur, a explosé hier vers 9 h. blessant deux personnes.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Gülhane. Le Parquet s'est saisi de l'affaire.

cependant pas être poursuivis à cause des difficultés opposées de la part du gouvernement éthiopien. Dès lors, l'attitude italienne ne changea guère et ce n'est donc pas l'Italie qui fut la cause de ce que la délimitation ne fut pas reprise jusqu'ici.

Le gouvernement italien est toujours prêt à reprendre ces travaux. Cependant il faut que le gouvernement éthiopien donne d'abord des satisfactions parce que l'agression flagrante d'Oualoul constitue une violation des traités existants.

Rome, 24 A. A. — La note du gouvernement italien sur l'incident d'Oualoul a été adressée au secrétariat de la S. D. N.

Cette note soutient notamment que les troupes éthiopiennes sont responsables de l'incident et que le bombardement ultérieur ne fut qu'une riposte aux coups tirés contre les avions italiens.

Les souvenirs d'un ancien agent de police

Avant d'approcher du rivage, j'aperçus de loin le garçon qui est au service des Vassil dans son embarcation amarrée à la côte. Il ne put me distinguer.

Vous devez savoir que les embarcations des « bombots » étaient tenues, de par la loi, de stationner seulement à Şarap İskelesi d'où on embarquait les denrées destinées aux vapeurs étrangers mouillés dans le port. Elles pouvaient stationner également dans les moments de répit au large de Kabataş ou de Salacak.

Intrigué de voir là-bas, à cette heure, l'apprenti des Vassil et sa barque, je conclus des soupçons et me dissimulai dans un coin. Je me mis discrètement à suivre ses faits et gestes. Après avoir attendu une demi-heure dans cette position, je vis arriver un individu de taille plutôt courte, les habits usés et une casquette sur la tête et tenant à la main une valise. L'enfant prit immédiatement la valise des mains de l'inconnu et le fit embarquer. Ce dernier et Vassil se mirent aux rames. Mais à peine l'embarcation fut-elle éloignée de quelques mètres du rivage que le nouvel arrivant, laissant les rames, alla se dissimuler à la place réservée aux marchandises en temps de pluie et recouverte d'une bâche soutenue par un mât. Je compris immédiatement que Vassil faisait évader un homme.

Néanmoins j'eus au début certains doutes. Je me demandais si Vassil n'aurait pas engagé un nouvel employé. Mais à mon retour à Şarap İskelesi, j'y rencontrai son aide habituel. Il m'affirma être toujours auprès de Vassil qui, dit-il, était reparti tout seul.

Les paroles de Tanaş étaient pour moi les messages du premier succès.

La véritable lutte commence

Mais pour mener l'affaire à bonne fin, il me restait encore beaucoup d'autres choses à accomplir. Je connaissais très bien les deux Vassil. Ce n'étaient pas des gens aussi naïfs que Deli Tanaş pour les amener à parler moyennant quelques verres de vin. La véritable lutte commençait, pour moi, maintenant seulement.

Néanmoins il ne m'était plus possible de reculer après tous les renseignements obtenus. Que pouvais-je faire pour arrêter l'escroq ? La question essentielle était de savoir si le vapeur sur lequel on l'avait embarqué était déjà parti. Je ne pouvais pas non plus, conformément aux dispositions des capitulations, monter à bord d'un bateau étranger en ma qualité d'agent officiel.

— Y a-t-il aujourd'hui dans le port un cargo leur appartenant ?

— Il n'y a que l'Alexandros battant pavillon hellénique arrive de Sulina. Les autres bateaux sont ancrés en rade et mangent avec Tanaş une friture de rognons, je réglai l'addition et nous nous levâmes.

Je donnai à Tanaş ce conseil : — Tu es ship chandler ; quoique brouillé aujourd'hui avec les Vassil, vous vous reconciliez demain. Garde-toi bien d'en aviser la police. Si le besoin s'en fait sentir je pourrai la prévenir sans que tu en subisses le moindre préjudice.

Ce disant, je pris congé de lui. Je me trouvais en ce moment en présence de deux questions des plus difficiles. La première était de savoir si le vapeur hellénique du nom d'Alexandros se trouvait effectivement dans le port. Dans l'affirmative il restait à établir si le fuyard était à son bord. Je craignais aussi que Deli Tanaş ne fit les mêmes révélations à d'autres dans un moment d'ivresse.

Toutefois les recommandations que je lui avais faites à ce sujet me rassuraient dans une certaine mesure sur sa discrétion. L'heure était déjà fort avancée. Je ne savais plus où aller. La maison de mes parents était bien loin. J'étais obligé de passer la nuit dans un hôtel. Je ne pouvais surtout me rendre au poste sans avoir obtenu un succès positif, sous peine d'être révoqué.

Je me rendis donc pour toutes motifs à l'hôtel Tekirdag, sis à Galata. Yuksek-Kaldirim. Je me mis immédiatement au lit non pour me reposer, la chose étant impossible dans la situation où je me trouvais, mais en vue de préparer mon plan au sujet de l'arrestation du fuyard.

Finalement, après une nuit agitée, traversée par les cauchemars les plus échevelés, je me levai à l'aube et me rendis immédiatement à Kabataş.

Un nouvel indice

C'est là que je pouvais obtenir les informations les plus précises parmi les « bombots » et les vendeurs de carte-postales qui attendaient là, tous les matins, de pouvoir se rendre à bord. J'y rencontrai dès mon arrivée

Coupon de faveur du Ciné ALHAMBRA

donnant droit moyennant 15 Pîves seulement à un fauteuil de balcon
Le présent coupon est valable pour la date d'aujourd'hui
«Beyoğlu», 25 décembre 1934

un vendeur, le nommé Kara oğlan, que je connaissais déjà pour l'avoir vu à Şarap İskelesi.

J'engageai la conversation.

— Les affaires ne marchent pas bien, me dit-il, depuis quelque temps. L'autre jour trois cargos britanniques un italien et un hellène sont arrivés ici. Nous avons pu traiter certaines petites affaires avec les Anglais. J'avais également vendu quelques cartes postales à bord du cargo hellène. On allait m'en acheter encore d'autres. Mais sur ces entrefaites Deli Tanaş arrivait à bord, bien que le cargo appartienne aux deux Vassil. Une querelle éclata entre eux. Tanaş rudement pris à partie fut jeté par dessous bord par le commandant du cargo qui nous fit débarquer nous aussi. Ce fou m'a occasionné ainsi des préjudices matériels assez sensibles. J'ai vu hier le petit Vassil j'ai appris de lui qu'une avarie s'étant produite dans la machinerie du cargo au moment où il appareillait, il sera obligé de rester encore quelques jours ici. Je suis revenu pour cela ce matin de bonne heure. J'attends Vassil pour le prier de m'amener à bord pour y revendre encore quelques cartes postales. Ces cartes postales qui représentaient des dessins obscènes étaient prohibées par la loi.

— Quel est le nom du bateau ?
— L'Alexandros. Mais son commandant est un homme d'humeur acariâtre. Je prie Vassil d'intervenir en ma faveur auprès de lui.

Puis il me montra du doigt un cargo battant pavillon hellène, mouillé au large de Kabataş.

Je constatai que la chance me favorisait. La présence du cargo Alexandros dans le port confirmait les déclarations de Deli Tanaş. Il était certain dans ce cas que le fuyard se trouvait à son bord. L'heure des décisions graves avait maintenant sonné pour moi.

(Du Zaman) (à suivre)

L'enseignement

Cours d'italien au Halk Evi de Beyoğlu

Jendi prochain commencera au siège du Halk Evi de Beyoğlu (Topkapı Sokak, derrière l'hôtel Tokatlian) un cours de langue italienne qui a été confié à Mme Lilia Bartolini qui, déjà l'année dernière, avait assuré avec tant de succès le cours d'italien du Halk Evi de Şişli.

Le cours sera divisé en deux sections ; l'une de langue, pour les débutants, l'autre de littérature pour les étudiants qui connaissent déjà les éléments de la langue italienne.

Les inscriptions sont acceptées jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Lettre de Jérusalem

L'immigration juive en Palestine.—Un record

(De notre correspondant particulier)

Jérusalem, Décembre. — Le nombre de Juifs étant venus en Palestine au cours du mois d'octobre 1934 s'élève à 6.138, dont 954 possédant un capital supérieur à 1.000 Lstg.

Le gouvernement palestinien vient d'accorder à l'Agence Juive pour la Palestine 9.700 certificats d'immigration pour le semestre Octobre 1934-Mars 1935.

De ce nombre seront déduits 2.200 certificats pour couvrir les immigrés dit clandestins qui auront reçu l'autorisation de rester dans le pays.

L'Agence Juive pour la Palestine demandait au gouvernement palestinien d'accorder 18.600 certificats pour le semestre en cours. Le gouvernement palestinien n'a en conséquence satisfait cette demande que jusqu'à la concurrence de 53.010.

L'Exécutif de l'Agence Juive a formellement protesté contre la réduction du nombre de certificats demandés.

Le bureau central du Keren Kayemeth Leisraël (Fonds National Juif) annonce que les recettes pour l'année se terminant le 30 Septembre 1934 s'élèvent à Lstgs 283.429 — (Fr. 21.000.000 env.) constituant ainsi un record inconnu encore depuis la création du Keren Kayemeth.

Une campagne financière au profit du Keren Kayemeth Leisraël va être inaugurée en Afrique du Sud, au début du mois de janvier 1935 sous les auspices de la Fédération Sioniste de l'Afrique du Sud.

Le bureau central du Keren Kayemeth Leisraël de Jérusalem poursuit actuellement des pourparlers tendant à un important achat de terres dans plusieurs parties du pays. Ces acquisitions permettront au Keren Kayemeth Leisraël de développer, sensiblement la propriété foncière du peuple juif, en rendant possible une large colonisation agricole en Palestine.

HALUTZ

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

La vie locale

Le monde diplomatique

Légation de Grèce

Le ministère de la guerre a soumis à l'agrément du conseil des ministres la nomination comme attaché militaire auprès de la légation de Grèce à Ankara du colonel Cléanthe Bulala, en remplacement du colonel Zoïtopoulos, rappelé à Athènes pour être mis à la disposition du ministère de la guerre. Le décret de nomination a été signé. Le nouveau titulaire partira prochainement pour Istanbul et pour Ankara.

L'accident survenu à M. Hamdi Arpag

Notre ambassadeur à Berlin M. Hamdi Arpag qui s'est rétabli des suites d'un accident léger a prié l'Agence d'Anatolie de remercier les personnes et amis qui ont bien voulu s'intéresser à cet accident et les rassurer sur son état de santé qui est parfait.

A la Municipalité

Pour réduire le prix de la vie

Le ministère de l'Intérieur préoccupé de faire baisser le coût de la vie a demandé à toutes les Municipalités de lui savoir :

- 1.— Ce qu'elle sont fait dans ce sens jusqu'ici,
- 2.— les mesures prises pour le contrôle des prix,
- 3.— les motifs de la hausse,
- 4.— les nombre de halles construites,
- 5.— le rôle joué par les foires pour baisser le coût de la vie,
- 6.— l'importance à ce propos des voies de communication et de transport.

Plus de grillages archaïques

Il a été interdit de poser des moucharderies aux maisons nouvellement bâties ou de faire réparer les anciennes.

L'hygiène des imprimeries

Une commission est en train d'élaborer un règlement concernant les conditions d'hygiène que doivent présenter les imprimeries des travaux de ville et celles des journaux.

La part de l'Asile des pauvres

Les propriétaires des cinés qui avaient intenté un procès à la Municipalité pour demander à être exemptés du paiement de la part revenant à l'Asile des pauvres ont été déboutés de leur demande.

L'eau de Derkos

On sait que la Municipalité modifie et agrandit la canalisation de l'eau de Derkos. En ce moment on fournit à 12.000 tonnes. De plus dans beaucoup de quartiers les maisons et les immeubles à appartements ne disposaient d'eau que pour les étages inférieurs, ce n'est plus le cas maintenant la pression ayant été sensiblement accrue.

A l'Université

L'épilogue d'un incident

Les étudiants de la Faculté de Droit sont en train de recueillir des signatures pour une requête à adresser au recteur de l'Université pour solliciter la remise de la peine infligée à l'un de leurs camarades à la suite de l'incident que nous avons déjà relaté.

Les chemins de fer

La réduction des tarifs

Le tarif réduit en vigueur sur les

chemins de fer de l'Etat sera maintenu jusqu'au mois de Mars 1935. Une réduction plus sensible sera consentie, soit de 1,75 pîr. par kilomètre, pour ceux qui auront fait un parcours de 1700 kilomètres.

La Presse

Ayin Tarihi

L'excellent annuaire de la presse turque publié par la Direction de la presse du ministère de l'Intérieur continue à paraître avec une régularité exemplaire. Nous venons de recevoir le No 9, celui du mois d'Août. Il se recommande, tout comme les précédents, par la répartition rigoureuse des matières, leur classement, le choix judicieux des documents cités et des articles reproduits qui caractérisent au mieux la pensée de la presse turque. La partie finale consacrée à la rubrique culturelle est particulièrement intéressante et nouvelle.

Les Associations

Un concours original

L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 Janvier, au « Dağılık Klübü » de Taksim (Club des montagnards) un concours culinaire avec un jury qui décernera des prix. Le concours sera suivi d'une soirée très élégante avec bridge. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont : Pera Palace, Hôtel Tokatlian, Parc-Hôtel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokatli, etc.

Pour les charcuteries : Dandrino, Bénédato, Schutte, Tito, etc.

Pâtisseries et confiseries : Tokatlian, Lebon, Parisienne, Gloria, Pétrograd, Mulatier, High-Life, Hacı-Bekir, Reçeb İsmail Hakki, etc.

Cours de turc au « Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

Du Touring et Automobile Club de Turquie

Messieurs les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont priés, conformément à l'art. 25 des Statuts de vouloir bien verser leurs cotisations pour les années 1934-1935 jusqu'à la fin de Décembre 1934.

Les réunions de la « Dante Alighieri »

Fidèle à une de ses plus chères traditions, la « Dante Alighieri », au cycle de conférences qui ont lieu le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à 18 heures.

Voici le programme des conférences devant avoir lieu encore :

9 Janvier 1935.—Mlle la Doct. Lombardini : «Le Christianisme».

23 Janvier 1935.—M. le Doct. E. Scanziani : «Frederic II Hohenstaufen».

13 Février 1935.—M. le commandant C. Simen : «L'Empire d'Orient».

27 Février 1935.—M. le Prof. Previale : «L'aube de la Renaissance».

13 Mai.—M. le comte Mazza : «La Prédication».

20 Avril 1935.—M. le Comm. C. Simen : «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science».

21 Avril 1935.—M. le Prof. Ferraris : «Les valeurs idéales du Fascisme».

A l'instar des années précédentes, la « Dante Alighieri » a repris à partir du 5 novembre les réunions littéraires pour ses membres à son siège à la « Casa d'Italia ».

Chronique musicale

Autour d'un « Trio »

Notre presse locale, a souligné d'une approbation enthousiaste la nouvelle création d'un Trio dont l'heureuse initiative revient aux trois talentueux et incomparables artistes : Mme Erika Voskov, M. Arnoldi Zirkin et David Zirkin. Dans un journal du matin, interprétant mal un entretien, j'avais attribué l'initiative à Mme Erika Voskov. Je rapporte, ici, le démenti verbal que m'a tenu à cet effet l'artiste intéressée et que je considère comme une éloquent justification de sa probité professionnelle et surtout, comme une curieuse leçon de psychologie. — Nous ne pouvions, m'a-t-elle dit, créer ce Trio, autrement que par notre commune volonté d'action, notre décision simultanée et notre désir commun de servir la cause de l'art. Mme Erika Voskov, en soutenant ce point de vue, n'a fait que préciser d'une façon subtile et profonde, la caractéristique d'un Trio, qui représente comme vous savez une synthèse harmonique de trois éléments musicaux, dans lesquels se dissolvent les individualités respectives des artistes.

On voit donc que l'initiative, n'a pu et n'a dû revenir à l'un de ces constituants isolés, mais bien à la voix indivisible des trois.

Cela devient, en l'occurrence, une garantie singulière de la perfection du Trio.

Nous ne pouvons donc, pour être conséquents avec nous mêmes, relever le mérite de chacun, (ce qui ne diminue en rien les talents prestigieux que nous connaissons) mais simplement, celui, collectif, que nous jugerons après la première fête d'art qui aura lieu ce vendredi 28 Décembre à la Casa d'Italia de notre ville, à 15 heures précises. Nous ne saurions, nous, critiques d'art, qui essayons dans la mesure qui nous est assignée, d'encourager, de suggérer, de travailler au mouvement artistique de notre pays, être assez reconnaissants envers ces artistes qui par leur désintéressement et l'opportunité de leurs concerts, contribuent largement et intelligemment à maintenir la courbe ascendante de nos aspirations nationales.

Nous retrouverons, dans le programme prévu, les magnifiques Trios de Beethoven, Schubert, Mendelssohn Tchaikowsky, Schuman qui ont fait le prestige de la musique de chambre universelle et qui sont appelés, nous en sommes sûrs, à apporter dans la nôtre, de beaux et éclatants débuts.

B. A.

Le Ve concert du Conservatoire d'Istanbul

Jendi, 3 janvier, aura lieu comme toujours à 17 h. 30, au Théâtre Français le Ve concert du Conservatoire d'Istanbul. Au programme, musique de chambre. Haydn, Debussy (quartetto) Franck (quintetto). — Au piano, M. Cemal Reşit. Exécutants : Mme Nazli; MM. Muhiddin, Sadik İzzet, Nezih et Lachevski.

Le concert de Laura Pasini à la « Dante Alighieri »

C'est aujourd'hui à 18h. qu'aura lieu le concert de la grande cantatrice Laura Pasini, soprano de renommée mondiale, de l'Opéra Royal de Rome, dans la grande salle des fêtes de la Casa d'Italia.

Laura Pasini vient au tout premier rang parmi les jeunes artistes italiennes qui ont conquis les honneurs de la célébrité. Romaine, elle s'est affirmée en triomphatrice dès sa première apparition. Elle réunit toute une série de précieux dons ; de là dérive sa force et la façon dont elle s'impose immédiatement à tous les publics. Elle possède une voix dont la suavité s'ajoute à une rare perfection technique et de style. Elle perpétue, avec sensibilité et compréhension, la tradition du bel canto. Voici le programme que cette grande artiste exécutera.

I. PARTIE

Carissimi (1604-1674) Vittoria, Vittoria...
Bononcini (1640-1703) Deh più a me non v'ascondete.
Tenaglia (1680 -) Aria in istilo recitativo.
Scarlatti (1659-1725) Le violette (Chanson)
Mozart De l'opéra «Les noces de Figaro»
a) Porgi, amor, qualche ristoro.
b) Non so più cosa son, cosa faccio (air de Chérubin)

II. PARTIE

Seubert a) La Poste
b) Dove ?
Brahms a) Immer Leiser
b) Meine Liebe ist grün
Debussy a) C'est l'estate langoureuse
b) Chevaux de bois
Duparc Invitation
Strauss Sérénade.

III. PARTIE

Pizzetti I Pastori
Granados Elegia eterna (en Catalan)
Respigi Razzolan sopra l'aria le galline (Rispetto Toscano)
Reger Ninna nanna della Vergine
Porriño Traccas (Chans sardes traînées par des bœufs)
Rossini La danza (Tarantelle napolitaine).

Au Club des Montagnards

Un intéressant concert, suivi d'une sauterie, aura lieu jendi prochain, 27 décembre, à 17 h. 30 au Club des Montagnards, au Taksim.

En voici le programme :

I
Concert en La mineur (pour deux violons)

La réorganisation de la défense nationale en Grèce

Ce que dit le général Condylis

Athènes, 23.— Au cours de la dernière réunion du conseil supérieur de la défense nationale les discussions ont porté sur le renforcement de l'armée et le réarmement du pays.

Toute une série de mesures devant renforcer l'armée nationale ont été prises en principe. Leur exécution assurera à la Grèce une force militaire appréciable dans les Balkans.

En premier lieu, il a été décidé de renforcer la défense aérienne par l'acquisition d'un nombre d'avions déterminé. Pour coordonner les moyens de défense du pays, il a été décidé de créer un état-major comprenant les représentants des forces terrestres, navales et aériennes.

Cet état-major de la défense nationale sera composé de deux généraux de brigade, deux vice-amiraux et deux chefs d'escadron.

On envisage de créer également, suivant les possibilités budgétaires, un corps d'aviation indépendant.

D'autre part, le conseil des fonds de la défense nationale s'est réuni sous la présidence du premier ministre. M. Tsaldaris et a étudié les moyens financiers requis pour la réalisation des projets en vue.

Le conseil, suivant les indications de l'état-major général, fixera tous les besoins du pays en matériel de guerre et déterminera approximativement le budget de la guerre pour l'exercice prochain.

A ce propos, le Typos (la Presse), organe populiste qui a commencé à paraître récemment sous la direction de M. Kraniotakis député d'Athènes, publie des déclarations de M. Condylis en réponse à M. Vénizélos. Le chef des libéraux a accusé le gouvernement de n'avoir rien fait pour renouveler et compléter le matériel de guerre, quoique les menaces contre la paix se soient considérablement accrues. Le ministre de la guerre répond que, si le gouvernement n'a pas jusqu'ici accéléré le rythme des fournitures de matériel c'est à cause de la déplorable situation financière qu'il a trouvée en arrivant au pouvoir. Il a dû s'occuper aussi en premier lieu de la condition financière des officiers qui était mauvaise, et il a relevé toutes les soldes.

Cet effort dit le général Condylis a permis la résistance financière du budget et c'est pourquoi nous n'avons pas pu consacrer de grandes sommes au matériel de guerre. Nous en avons cependant poursuivi l'acquisition au rythme ralenti, avec les fonds de la caisse de la Défense nationale. Si nous avions discerné nous aussi, des dangers immédiats pour la paix, nous aurions affecté tout ce que nous aurions pu pour le matériel de guerre. Mais jusqu'à présent du moins, nous avons, nous, l'opinion qu'avait M. Vénizélos quand il était au pouvoir, c'est-à-dire que la période de paix durera encore assez longtemps.

M. Vénizélos qui est clairvoyant et expérimenté sait que la situation n'est pas devenue favorable à la guerre de puis l'arrivée au pouvoir de M. Hitler en Allemagne. Tout au contraire même, ce fait a conduit à des ententes et des accords qui rendent impossible pour le présent le trouble de la paix. M. Vénizélos sait aussi que la préparation de l'armée allemande demandera beaucoup d'années.

M. Condylis déclare que ce n'est pas la situation extérieure mais la situation intérieure qui a changé. Le chef des libéraux n'est plus au pouvoir. S'il y était il continuerait à penser que la guerre est encore très loin loin. Le ministre de la guerre ajoute :

«M. Vénizélos et tous ceux qui s'inquiètent pour la défense du pays peuvent être certains que la Grèce peut mobiliser son armée. La Grèce n'est pour personne un adversaire à dédaigner. Dans un court laps de temps, le gouvernement prendra relativement au matériel de guerre du pays des décisions qui permettront à notre nation de développer toutes les forces qu'elle renferme.»

Antonio Vivaldi
Allegro premier violon : Seyfiye Abit, Semih Abit.
Larghetto deuxième violon : Nazli Ferruh, Enise Abut.
Allegro piano : Samime Abut.

Sonata Appassionata : (I Mouvement, Allegro Assai) L. W. Beethoven. Solo de piano : Samime Abut.

Spanische Tanz III : (Romanza Andaluza) P. Sarasate. Solo de violon : Seyfiye Abit.

Concerto en Ré mineur : (deux violons) A. Vivaldi.
Allegro premier violon : Nazli Ferruh, Semih Abit.

Largo deuxième violon : Seyfiye Abit, Enise Abut.
Final Piano : Samime Abut.

Une audition musicale du Mo Goldenberg à Radio

Une audition musicale sera donnée ce soir, mardi, à la Radio d'Istanbul par le Mo Is. Goldenberg. On y entendra notamment :

Le Dimanche de Blé (Musique de Abt).

La Valse de Brahms.

Un pot-pourri de Zigeuner Baron (Musique de Strauss).



Ce que seront les méthodes d'« action » des mendicants à en juger de leurs procédés actuels...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Demain soir le Ciné **SUMER**
donne en **GRAND GALA** un spectacle charmant, délicieux.
Deux heures de joie et de jeunesse avec le film débordant
d'humour et de fantaisie :

L'AMOUR EN CAGE

interprété par l'exquise et inimitable
ANNY ONDRA

et **RENE LEFEVRE** (le superbe jeune premier de
Monsieur, Madame et Bibi)

PRIERE DE RESERVER LES PLACES D'AVANCE

Aujourd'hui et demain en matinées **LE CAPITAINE** des **COSAQUES** avec José Mojica

Retenez vous Places pour Demain Soir au **MELEK**

Pour Voir... Entendre... Admire et Applaudir les **AMOURS DE**

CHOPIN

La valse de l'adieu

Le film que la presse mondiale a proclamé un chef-d'œuvre

Régie : **Ceza de Bolvary**

Aujourd'hui et jusqu'à la dernière matinée de demain le triomphe
de la semaine **CZARDAS FUERSTIN** avec Martha Eggerth

La Bourse

Istanbul 23 Décembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 50.05
Unité 1 28.-	Anadolu I-II 45.65
" II 26.82	Anadolu III 46.-
" III 27.-	

ACTIONS

De la R. T. 57.50	Téléphone 10.60
Is Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 10.-
Au porteur 10.-	Derosos 18.60
Porteur de fond 95.-	Ciments 13.-
Tramway 30.50	Itihaf day. 13.-
Anadolu 28.05	Clark day. 0.87 50
Chirket-Hayrié 15.16	Balia-Karadind 1.55
Régie 2.20	Droguerie Cent. 4.05

CHEQUES

Paris 1203.75	Prague 18.98.68
Londres 623.50	Vienne 4.29.-
New-York 79.47.50	Madrid 5.79.87
Bruxelles 3.39.56	Berlin 1.97.67
Milan 9.28.-	Belgrade 3.45.75
Athènes 83.86.75	Varsovie 4.19.93
Genève 2.45.14	Budapest 4.17.-
Amsterdam 1.17.48	Bucarest 79.99.84
Sofia 66.08.60	Moscou 10.97.50

DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 629.-	1 Peseta 15.-
1 Dollar 100.-	1 Mark 13.-
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 20.50
0 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 55.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchernovitch 9.32
20 Léva 23.-	1 Lit. Or 9.32
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié 0.41.-
1 Florin 83.-	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Un Réveillon de Guerre

Par **TANCREDE MARTEL**

Certaine allée du parc de la Muette est fort affectuonne des militaires en retraite. Volontiers, ces vieux braves y viennent causer de choses de leur ancien métier, toujours abandonné non sans chagrin et serrement de cœur. L'autre soir, le banc où s'assied ordinairement le commandant Morin, un lapin de l'armée d'Afrique, était plein de conteurs.

— Moi disais l'un, j'ai reçu le baptême du feu au Mexique...

Un autre ajoutait :

— Moi, ce fut à Solferino...

Morin gardait le silence en contemplant son bout de ruban rouge. Formellement invité par ses camarades à marrer ses débuts, le commandant y consentit de bonne grâce, et sur le ton dont il eut ordonné un feu de salve :

— J'étais, dit-il, sous-lieutenant dès juillet 1870. Je désirais qu'on m'envoyât sur le Rhin ; mais j'appartenais au 1er tirailleurs, et nous avons à mater les Kabyles. Plusieurs caïds s'étaient révoltés. Ma compagnie fut pour ainsi dire envoyée au pas de course vers Tiz-Ouzou. Le 22 décembre, nous occupions la route de Si-Kou-Nédour, non loin du Sébaou. A dix heures du soir, mon capitaine, M. Bergasse, prit par un spahi du bordj voisin, qu'un chasseur d'Afrique porteur d'un ordre, venait d'être tué à quelques pas du Lébaou. On dressa les tentes mais en se gardant comme en campagne. En cas d'alerte, un coup de clairon mettrait tout le monde sur pied. Notre sentinelle la plus avancée surveillait un bout de sentier au milieu des cactus et des lentilles. Quand on vit la relayer, au matin, on se trouva en présence d'un corps décapité. Le fusil du pauvre trouper ne se retrouva point. Personne de nous n'avait perçu le moindre bruit, à part les cris des chacals, qui pululèrent par là.

Le soir, une nouvelle sentinelle, un vieux tirailleur rengagé, fut placé au même endroit : à cinq heures, le sergent Durand, le doyen du régiment, vint me réveiller. Il était fort ému :

— Mon lieutenant, les Kabyles ont massacré la sentinelle du petit cheminot comme hier.

Le capitaine, aussitôt prévenu, envoya cinquante hommes en reconnaissance, par petits paquets de huit ou dix troupiers que guidaient des sous-officiers de choix, rompus aux ruses d'Afrique. Je conduisis moi-même une vingtaine d'hommes. Nous poussâmes jusqu'à une bodne lieue de nos tentes sans découvrir rien de suspect.

La battue n'avait donné aucun résultat. A la nuit, un homme fut encore commandé pour le redoutable poste avancé. Mais j'allai droit à M. Bergasse en le priant de me confier cette faction d'honneur.

— Etes-vous fou Morin ? me répondit à mi-voix le capitaine. Un officier ne monte pas la garde.

— Je vous en supplie, mon capitaine !

— Et bien ! soit, s'écria Bergasse après avoir réfléchi un instant. Voulez-vous du monde avec vous ?

— Personne.

Les hommes me donnèrent la consigne et je pris la garde sur le coup de dix heures et demie.

— Bon chance à toi, mon lieutenant ! me cria un caporal indigène à qui j'empruntai son flingot.

— Bon réveillon ! ajouta le sergent Durand.

— En effet, dis-je, c'est aujourd'hui le 24 décembre.

Mes hommes s'éloignèrent. Le temps était superbe, malgré la saison, et le ciel tout étoilé, avec un beau clair de lune. J'étais, ou j'allais être, plein jour, le sentier où j'allais et venais l'arme au bras. Dans la plaine, les chacals et les hyènes s'appelaient.

Malgré moi, ces mille petits cris perçants, auxquels j'étais pourtant habitué, me faisaient tressailler. Mais je me remettais bientôt, trouvant même une certaine coquetterie à remplir mon rôle. Quelle veine, si j'allais enfin décrocher mon Kabyle, mon premier Kabyle !

Le manège des chacals redoublait. A un moment, j'entr'ouvris mon manteau, la nuit n'était nullement fraîche, et je palpai, dans une de mes poches, le petit miroir à main dont je me servais, le matin, pour faire ma barbe. Machinalement, je le pris...

Ah ! je lui dois une frère chandelle à ce morceau de verre de dix sous !

Au bout de moi rien ne bougeait. A peine un peu de vent dans le feuillage des pins verts et des sycomores, quelques pas me séparaient à peine de cette végétation étrange. La petite glace, bien dissimulée dans ma main gauche, m'avertit enfin que l'heure psychologique était arrivée. Je fis rapidement volte-face après avoir épaulé mon arme et je lâchai mon coup de feu sur l'amas de branches et de feuilles. Un cri aigu, terrible, effrayant, un miaulement de jaguar blessé traversa l'espace.

J'armai doucement mon fusil, sans lâcher mon miroir, et au troisième coup d'œil que j'y jetai, je crus voir l'objet suspect franchir une distance d'au moins un mètre. Pour le coup, c'était trop fort. Le buisson marchait ! Je me retournai brusquement, militairement, en factionnaire conscientieux.

La masse verte s'arrêta pour repartir dès que j'eus de nouveaux dos tournés. En deux ou trois minutes, quelques pas me séparaient à peine de cette végétation étrange. La petite glace, bien dissimulée dans ma main gauche, m'avertit enfin que l'heure psychologique était arrivée. Je fis rapidement volte-face après avoir épaulé mon arme et je lâchai mon coup de feu sur l'amas de branches et de feuilles. Un cri aigu, terrible, effrayant, un miaulement de jaguar blessé traversa l'espace.

Je m'approchai, le revolver à la main, et je vis se débattre dans les derniers tressaillements de l'agonie, une forme humaine, un Kabyle en burnous, mal recouvert d'une natte de jonc, après laquelle pendillaient du feuillage et des branchettes de palmier liés ensemble. Le misérable serait encore, en son poing crispé, l'énorme flissah qui devait servir à la décollation.

Les tirailleurs du poste accouraient

au pas de course, le fusil haut.

— Et bien ! mon lieutenant, me cria le sergent Durand en me serrant la main, vous l'avez enfin, votre artiste !

Et le vieux briscard repoussa le cadavre du pied, en rugissant un « sale Arbi ! d'une prodigieuse conviction.

— Que voulez-vous, sergent, il fallait bien faire un brin de réveillon, répondis-je modestement.

Cette mort terrifiante pour un temps les Arabes de la région ; mais l'insurrection éclata quatre mois plus tard, — ce qui me permit de faire suivre mon premier Kabyle de quelques autres, conclut philosophiquement le commandant Klorin en regardant ses auditeurs d'un air pensif...

Notre manufacture de tabacs en Egypte

On pousse activement les travaux de construction de la manufacture de tabacs que notre administration du Monopole fait édifier en Egypte. On espère qu'elle pourra commencer à travailler à partir du 1er Janvier 1935. Sa production est évaluée à 50.000 kilos de tabac et cigarettes par an. Les deux spécialistes allemands engagés récemment amènent toutes les affaires se rapportant à la standardisation pour leur donner le développement voulu.

PLUS DE 75.000 PERSONNES

ont visité ces jours-ci le

PASSAGE CARLMANN (Beyoglu)

et ont largement profité de

Sa FORMIDABLE EXPOSITION d'ETRENNES JOUETS et CADEAUX pour les fêtes

Jamais encore rien d'aussi colossal en ce genre n'avait été organisé.

Chacun peut y trouver quelque chose à acheter selon ses goûts et d'après ses moyens

Profitez de cette rare occasion

UN CONSEIL : Pour éviter la foule et effectuer vos choix à votre aise, nous vous recommandons de préférer les HEURER MATINALES.

au **PASSAGE CARLMANN (Beyoglu)**

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) :

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana e Persane, Teheran, Téhéran, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana T. et Cy New York.

Banca Commerciale Italiana T. et Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana T. et Cy Philadelphie.

Agences à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud,

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario, Montevideo.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toamanchino, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichita Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa, S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Scussak.

Societa Italiana di Credito : Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 44941-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allameldjian Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations gen. : 22.915. — Portefeuille Document : 22.903.

Position : 22.911. — Change et Port : 22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046.

Succursale de Smyrne.

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHSEQUE

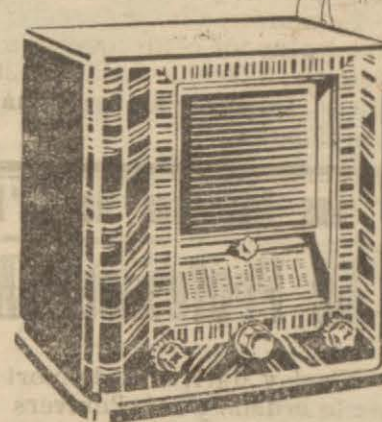
TELEFUNKEN

est le cadeau idéal que vous puissiez vous faire pour la Noël ou le Jour de l'An.

Grâce à la merveilleuse sonorité musicale de cet incomparable appareil vous pourrez assister à tous les concerts Européens sans quitter votre fauteuil.

Le TELEFUNKEN est un appareil qui permet la réception des ondes Courtes, Moyennes et Longues avec une netteté irréprochable.

BOURLA FRERES et Co. Istanbul-Ankara-Izmir



Etranger

L'électrotechnique allemande fournit des appareils à la Perse

La Société d'électricité Sanitas de Berlin a fourni au plus grand institut électro-thérapique et radioscopique de Téhéran toute son installation d'appareils. L'ensemble de celle-ci a été exécutée suivant les indications du spécialiste persan des rayons X Dr. Reza Nur qui vient de terminer une période de 15 années d'études en Allemagne. Le ministre persan du Commerce, le ministre plénipotentiaire de Perse et d'autres personnalités importantes ont visité l'ensemble de l'installation en présence de la colonie persane de Berlin.

Le monopole des tabacs en Albanie

Le gouvernement albanais ayant

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui

Hamlet

5 actes

Drame

de W.Shakespeare

Traducteur : Ertugrul Muhsin

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

Pirée, Patras, Sanur, etc. — 21 et 22 déc. à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa. ALBANO, partira Mercredi 26 déc. à 17h. pour Salonique, Volo, le

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le 27 déc. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BULGARIA, partira Lundi 31 déc. à 17 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ceres", "Ulysses"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 22 déc. vers le 5 Janv.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses"	" "	vers le 31 déc
" "	" "	" "	" "
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Dakar Maru", "Durban Maru", "Delagoa Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 janv. vers le 20 févr. vers le 20 mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 26 décembre

s/s CAPO ARMA le 8 Janvier

s/s CAPO PINO le 22 Janvier

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA.

s/s CAPO ARMA le 23 décembre

s/s CAPO PINO le 6 Janvier

s/s CAPO FARO le 20 Janvier

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovagimian Han. Téléph. 44347 - 44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages "ITA", Téléphone 43642.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les luttes politiques en Grèce

Des nouvelles alarmantes parviennent de Grèce: bombes, bruits de coups d'Etat, rébellions... M. Ahmet Şükrü Esmer note à ce propos, avec beaucoup d'appréhension dans le *Milliyet* et son excellente édition française la *Turquie* «qu'il ne faut pas perdre de vue le fait que ces sortes de luttes de politique intérieure n'ont jamais fait défaut chez notre voisine. La Grèce ne peut être sous ce rapport jugée de la même façon que les autres pays. Les mesures doivent forcément différer. Nous constatons avec satisfaction qu'aucun désaccord ne divise les partis en matière de politique extérieure. C'est là une source de joie pour les pays voisins tel que nous, car ce fait démontre la maturité politique de la nation hellène. La foi que nous avons dans cette maturité nous donne l'espoir que le trouble actuel va se dissiper sans donner lieu à un ébranlement politique quelconque».

La crainte du Japon

Le *Zaman* constate, à propos d'un nouvel incident survenu à la frontière russo-japonaise, que la nation nipponne continue à braver le monde entier.

Les Japonais ne se contentent pas de harceler continuellement les Russes, mais ils défient également les deux plus grandes nations anglo-saxonnes en dénonçant le pacte naval. «Ce peuples qui était, il y a quatre vingt ans le plus arriéré, a atteint aujourd'hui un tel degré de relèvement dans les domaines de la science et de la technique qu'il donne à réfléchir même à l'Angleterre, la nation la plus invincible qui soit au monde et dont l'opiniâtreté n'a jamais cédé devant les plus grandes difficultés».

Ceux qui inspirent aujourd'hui le plus de crainte à l'Angleterre en Asie ce ne sont pas les Bolchéviki, mais les Nippons. Quoiqu'il en soit le degré de la force surprenante que ceux-ci ont conquise en quatre vingt ans constitue tout particulièrement pour nous un spectacle digne d'être contemplé avec plaisir et édification.

Plans de paix et plans de guerre

La *Nouvelle Revue de Hongrie* a publié récemment un article du comte Bethlem sur la Petite Entente et l'Entente Balkanique. Cette étude, reproduite par le *Messenger d'Athènes*, a fait le tour de la presse de la péninsule. M. Yunus Nadi s'en occupe à son tour ce matin dans le *Cumhuriyet* et le *24* du *Yeni Fikir* du comte de Bethlem il s'efforce de faire remarquer que la Petite Entente aussi bien que l'Entente Balkanique ne se basent point sur l'hypothèse d'une guerre, mais bien sur le désir d'une paix durable. L'Entente Balkanique a clairement fait connaître dans son règlement le but qu'elle poursuit. Si elle réussit à maintenir la paix dans les Balkans, — et c'est bien le moins qu'elle puisse faire — elle sera considérée comme ayant rempli la mission qu'elle a assumée.

Ceux qui désirent voir troubler la paix édifient leur rêve sur l'éventualité de la guerre et espèrent faire leur profit des troubles qui surgiraient. Nous ne raisonnons pas de la sorte. D'après nos constatations, il ne peut résulter des guerres que d'immenses catastrophes. C'est pourquoi, nous croyons remplir un devoir humanitaire en faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour les prévenir.

Les difficultés de la Dercos

M. Assim Us prend texte, dans le *Kurur*, des plaintes que lui adresse un de ses lecteurs habitant Vefa contre la Dercos pour avoir été privé d'eau

durant trois jours et en dégage les conclusions suivantes.

« Notre lecteur se plaint, dit-il, tout particulièrement de l'absence d'un technicien à la direction de la Dercos le vendredi, jour chômé.

La municipalité doit régler un moment plus tôt cette question afin de pouvoir, à l'instar de la Société d'Electricité, satisfaire les réclamations de ses clients ».

Les éditoriaux de l'« Ulus »

Le Professeur Marr

Nicolay Marr, dont la mort sera une perte cruelle pour l'univers scientifique, était l'un des linguistes les plus distingués non seulement des Soviets, mais du monde. C'est lui qui a lancé le premier ce que l'on appelle le japhétisme en matière linguistique. C'était un homme qui avait dédié entièrement à la science 70 ans d'existence; il s'était consacré à des études jamais tentées jusqu'alors et avait fait des découvertes entièrement nouvelles au sujet des sources des langues.

Le Prof. Marr était venu à Ankara il y a deux ans. Sous les traits de son visage fatigué par le travail, sillonné de rides, on devinait sous cette chair qui avait résisté au poids des années, la force d'un discernement très fin. Ses yeux enfoncés dans leurs orbites semblaient émettre des lueurs. Dès qu'il commençait à parler, il répandait sur tous les sujets ses connaissances sans fin.

Ce grand savant soviétique qui occupait une si grande place dans la société scientifique universelle avait accueilli avec une grande joie les recherches au sujet de la langue turque. Il nous avait adressé des paroles susceptibles d'accroître notre foi, de réjouir nos cœurs. Après avoir passé en revue les résultats de la recherche des mots qui avaient été faite à travers toute la Turquie, il nous avait dit :

« Ce que vous avez fait là est une grande œuvre qui n'a pas sa pareille au monde. Jusqu'à ce jour, beaucoup de peuples ont procédé à des recherches de ce genre en vue d'apprendre les langues étrangères; jamais jusqu'ici aucun peuple n'a entrepris pareille tâche au sujet de sa propre langue parlée sur son propre territoire.

Et comme nous disions que les résultats de nos recherches sur l'histoire, sur la langue, nous les avions obtenus en tenant tous compte :

« Pourquoi dites-vous cela ? N'avez-vous pas dit : « C'est nous qui avons trouvé ceci, qui l'avons créé ! » Les connaissances de l'Occident sont incomplètes; il a mal connu l'Orient, il l'a faussement compris. Le monde oriental trouvera lui-même, par ses propres recherches, sa propre vérité; il redressera les erreurs de l'Occident, il complètera ses lacunes.

Le professeur Marr était revenu de sa visite en Turquie, riche de beaucoup de découvertes nouvelles. Il était encore parmi nous lorsqu'il nous disait que sa théorie du japhétisme était vieille. Etant lui-même Géorgien et comme les langues du Caucase étaient celles qu'il connaissait le mieux il en était venu à la conclusion que l'origine des langues devait être cherchée dans les populations de race japhétique qui peuplaient les deux versants du Caucase. Mais il ne s'était pas demandé d'où étaient venus ces populations. Ce n'est que plus tard qu'il se rendit compte en recherchant ce point que les races mélangées du Caucase étaient formées par les restes de peuples qui, venant de l'Asie moyenne, avaient traversé la région.

En prenant connaissance des fruits des recherches de la science turque, il s'était réjoui de constater qu'ils se complétaient avec ceux de ses propres études.

Il voulait assister aussi au second Kurultay de la langue turque qui s'est tenu cet été. Son état de santé, qui s'était aggravé ne le lui permit pas. Il nous envoya son principal collaborateur, le professeur Mesdjanoff. Le mal dont il souffrait a fini par l'emporter.

C'est Marr qui, le premier, songea à ajouter aux deux grandes divisions des temps « historiques » et « pré-historiques » une troisième division, celle des temps oubliés. Et c'est de cet âge antérieur à l'histoire qu'il faisait dater les plus grands mélanges des langues.

La mort de Nikolay Marr plonge dans une profonde douleur la science turque; elle perd en lui un compagnon de recherches. Nous présentons nos condoléances à la science soviétique et à la science universelle.

I. NECMI DILMEN

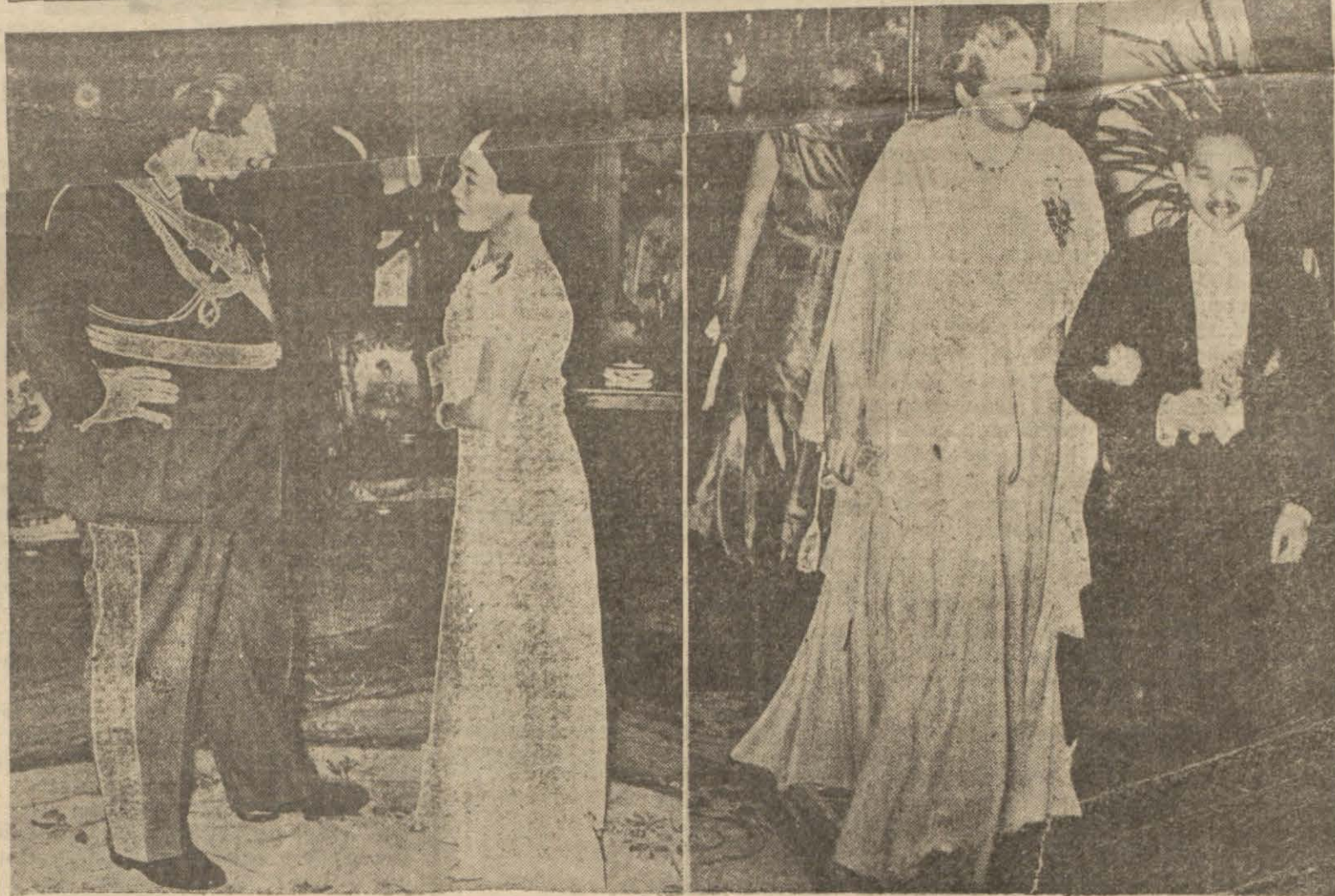
L'effectif de la prochaine G.A.N.

Sauf pour Erzerum et Tekirdag, le Ministère de l'Intérieur a établi pour les autres vilayets le nombre de députés à élire, soit 381. En y ajoutant 9 pour Erzerum et 1 pour Tekirdag on peut fixer à 400 environ le nombre des députés devant faire partie de la G.A.N.

L'agitation communiste dans l'armée grecque

Salonique, 24. — On télégraphie de Drama qu'on a découvert au sein du 26ème régiment d'infanterie, en garnison en cette ville, une cellule communiste ayant des ramifications dans les autres unités de la garnison et des garnisons des localités voisines.

Cette organisation était en activité depuis longtemps. Dix-huit soldats et deux gradés ont été arrêtés. Sur les militaires arrêtés on a saisi des manifestes communistes invitant les soldats à la désobéissance et d'autres incitant à l'insoumission. L'enquête se poursuit rigoureusement et s'étendra dans toute la région.



Deux instantanés pris lors du voyage des souverains siamois à Berlin. — A droite: le Roi du Siam et Mme von Neurath. — A gauche: la Reine du Siam cause avec le général Goring.

Les déplacements de nos ministres

L'arrivée de M. Şükrü Kaya

Le Ministre de l'Intérieur M. Şükrü Kaya arrive aujourd'hui à Istanbul pour un court séjour.

La tranquillité la plus parfaite règne en Albanie

Virana, 24 A.A. — Le bureau de presse albanais communique : « Contrairement aux nouvelles alarmantes, répandues dans des buts tendancieux, comme quoi un mouvement révolutionnaire aurait éclaté dans la région de Dibra, la tranquillité parfaite règne dans toute l'Albanie.

Le monument à Kubilay

Istanbul, 24 A.A. — Du secrétariat général du parti républicain du peuple.

L'inauguration du monument érigé à la mémoire de Kubilay aura lieu ce Mercredi 26 courant à Menemen. La cérémonie se déroulera en la présence de M. Receb Peker, secrétaire général, Des vilayets voisins enverront des délégués des halkevi et du groupe du parti porteurs chacun d'eux de gerbes de fleurs.

La collaboration scientifique turco-soviétique

Une revue en langues russe et turque sera publiée avec la participation des savants des deux pays

Moscou, 24 A.A. — A la réunion d'hier de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. tenue en présence M. Vassyl Çinar, l'académicien Samoilovitch fit un rapport au sujet du deuxième congrès linguistique de Turquie et des relations scientifiques turco-soviétiques. Une résolution fut adoptée par la réunion plénière saluant le renforcement des liens scientifiques entre les deux pays amis et approuvant l'activité de la commission des relations scientifiques entre l'U.R.S.S. et la Turquie. On envisagea l'édition d'une revue spéciale consacrée à l'étude de la Turquie en langues russe et turque avec la participation des savants turcs et soviétiques.

On cherche un Portier

300 Ltqs. d'appointement

On cherche un portier parfaitement stylé, très présentable et fort, parlant plusieurs langues entre 35 et 45 ans, de préférence Turc. Les candidats doivent écrire et envoyer leur photographie à la B.P 176 Istanbul sous "AMBASSADE".

Les nouveaux contre-torpilleurs helléniques

Athènes, 24. — Le Conseil supérieur de la marine n'a encore pas fini d'examiner les conclusions du rapport des experts navals au sujet de la construction des deux contre-torpilleurs grecs.

Les meilleures conditions ont été faites par trois chantiers anglais Vickers, Yarrow et Fairfield dont l'un d'entre eux recevra la commande.

Les contre-torpilleurs du type «D» amélioré auront chacun 1375 tonnes, avec armement complet. Ils pourront développer une vitesse de 42 milles.

La firme qui recevra la commande s'engagera à monter les deux unités dans les chantiers helléniques avec une main-d'œuvre grecque.

Le règlement du montant de la commande évalué de 250 à 300 mille livres sterling sera effectué par versements annuels.

Une mésaventure de M. Babayan

Le bijoutier M. Babayan, établi avenue Istiklal à Beyoğlu ayant porté plainte hier à la police contre son employé le nommé Iskender l'accusant de l'avoir battu et blessé, le prévenu a été arrêté et soumis à une information.

« Parlez-vous français ? » et « Parlez-vous urc ? » tels sont les titres des cours de langue raisonnés et progressifs par la lecture publiés sous forme de journal par le Dr Abdul Vehap, et conçus avec beaucoup de sens pratique. Ils comportent une série d'exercices et de traductions de textes choisis avec soin et qui permettent aux lecteurs de se familiariser graduellement avec la langue étudiée.

En vente dans toutes les librairies.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. Les vendredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Köle :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Théâtre de la Ville

Section d'Opérette

(ex-Théâtre Français)

Aujourd'hui

DELIL

DOLU

grande opérette

par

Ekrem et Cemal

Reşit

Sources à 20 h. Vend. Matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura

des représentations tous les jours

même les mardis.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Etranger:

1 an 13.50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

PETITES ANNONCES

GARÇONNIERE admirablement situ-

ée et montée aux abords du Taksim.

Le mobilier en est à vendre et l'ap-

partement à louer. Adresser offres

sous «Garçonnière» aux bureaux du

journal.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 20)

BLANC

par Louis Francis

— Ton respect des préjugés m'épou-

vante.

— Il n'y a pas de préjugés ! s'écria Henri avec sincérité. Le mot a été inventé par là-bas — et de la main, il montra la direction de Genève — à l'usage des générations qui prennent leurs désirs et leurs aises pour le pivot du monde. Il y a des jugements antérieurs à nous. Il faut nous en servir. Jamais personne (à part quelques énergumènes) n'a pensé sérieusement qu'on pouvait interdire aux amants de s'entreindre et de se donner le plus grand bonheur qui soit sous le ciel. Mais on les condamne s'ils improviennent, parce qu'ils n'ont pas le droit de multiplier les risques.

— Somme toute, tu me reproches de ne pas savoir trouver le modèle à suivre.

— Ce n'est pourtant pas difficile. Un bourgeois aime une demoiselle

de magasin. C'est courant, et bien défini.

Ses devoirs sont depuis longtemps établis. Comme il a rendu son mariage plus difficile, il la dote convenablement. C'est ce que ferait Replonges s'il n'était pas lié avec Aymonet et les Camille. Et il aurait l'approbation de son père. Il saurait mieux que toi qu'en fait, il n'y a pas une de ces soi-disant victimes qui n'ait poursuivi sa vie dans le bonheur ménager, et si la dot est forte dans l'estime générale.

Ce sont des fiancées plus avantageuses encore que les veuves de guerre.

— Si j'étais sûr que tu parles sérieusement.

— Mais n'en doute pas ! D'ailleurs ce devoir n'existe que si la liaison a été avouée, établie. Dans le secret, on n'est obligé à rien. Il y aura, distu, inégalité dans la souffrance ? Mais y aura-t-il toujours une égalité dans le

plaisir ? Dans l'ensemble, il y a compensation. Pour une femme abandonnée, combien y a-t-il de braves garçons bernés et ruinés. Il vaut mieux être taxé d'ingratitude que de se perdre dans des liens qui finissent par vous étrangler. Conclusion : fais de cette jeune fille ta maîtresse, dans le plus grand secret. Sois heureux et dès que tu cesseras de l'être, aie du courage pour deux.

— Mais dans cette ville, l'amour clandestin est impossible.

— Crois-tu donc qu'on t'ai attendu ?

— Je ne puis emmener Raymonde chez moi. Si je loue un appartement jamais elle ne consentira à venir m'y retrouver.

— Oh ! il ne faut pas être exigeant. Il faut choisir entre le secret et le confort, et faire comme les gens ici.

— C'est-à-dire ?

— Ils sortent. Ils attendent que des circonstances favorables leur permettent de se voir à Aix, à Brides, à Grenoble. Les occasions ne manquent pas, ni les prétextes : absence d'un mari, grandes manœuvres, affaires de famille, achats. D'ailleurs, il y a toute une littérature là-dessus, d'une scrupuleuse exactitude.

— Et désespérante !

— Le désespoir est le mal des impatientes ! Mais ne vois-tu pas ce que ces attentes apportent aux passions de force et d'opiniâtreté. Il n'y a que chez nous que l'on trouve des amants

ignorant la lassitude. Quand vient l'heure du rendez-vous, quelle ruée ! Et dans les intervalles, quelle minutie dans le détail des souvenirs ! On peut préférer cela au feu de paille de tes Parisiens !

— On peut aussi voir la pire torture. Quand je t'entends parler ainsi, je me demande si je ne suis pas au seuil d'une vie effroyable, et il me prend envie de tout oublier et de partir.

— Trop tard ! s'écria Hebdomadier.

Et ce serait d'une naïveté bien extraordinaire de ta part. L'aimes-tu ?

— Je pense...

— En est-elle convaincue ?

— Nous n'avons jamais échangé de paroles qui engagent. Tu me laisses entrevoir le jour où il me faudrait du courage pour deux. Aujourd'hui, il me suffirait d'un peu de fermeté. Je laisserais intacte cette jeune fille.

Nous resterions avec un souvenir charmant et le sentiment joyeux de n'avoir pas failli.

— Voilà bien de nos dilettantes ! Cette délicatesse doit remplir l'âme d'une émotion bien rare ! Sa nouveauté te tente.

— Hebdomadier, tu ne songes qu'à me narguer. Pourquoi t'ai-je parlé si tu ne prends pas au sérieux le sentiment bien simple qui me pousse à épargner une fille vierge.

— «Épargner» me plaît.

— N'y vois aucune fatuité.

— Et probablement aucune veulerie ! Vraiment ton égoïsme me paraît monstrueux. Depuis des semaines, tu donnes à cette jeune fille l'impression — ou l'illusion, toi seul le sais, — que tu l'enveloppes de ta pensée. Crois-tu donc qu'elle se passerait aussi aisément que toi de cette chaude atmosphère à laquelle la voilà déjà habituée ? Ainsi, tandis que tu participes avec la souris attendri d'un homme qui fait un sacrifice à la vertu...

— Peux-tu en méconnaître l'amertume ?

— ... Tu t'imagines qu'elle retrouverait sa solitude avec le même contentement. Tu ne prévois même pas des nuits d'insomnie ni des yeux rouges pour longtemps.

— Les pleurs qu'elle verserait plus tard seraient autrement cruels...

— Mon vieux, elle aurait le secours de la haine ou de la résignation. Peut-être même qu'elle aurait déjà appris à te détester (soit dit sans t'offenser).

Aujourd'hui, elle ne s'apercevrait même pas de ton hypocrisie d'homme qui aime à être aimé et veut se faire admirer par surcroît. Elle te comprendrait, dis-tu ? Est-ce que cela empêcherait son cœur brisé de tendre vers je ne sais quel rêve ? Le voilà le malheur à éviter. Je m'y connais un peu en honnêteté; vraiment, je ne puis pas dire que j'admire beaucoup ce genre de renoncement.

Blanc ne disait plus rien. Les jeunes

gens étaient arrivés aux premières maisons d'Outre-chaire. Ils s'engagèrent sous la voûte des platanes qui bordent la rivière. Ils goûtèrent la fraîcheur de l'ombre et marchèrent à pas lents. Un homme passait à bicyclette. En apercevant Hebdomadier il souleva son canotier et s'arrêta :

— Une minute, pria le contrôleur en se tournant vers son ami, un renseignement à donner...

L'homme, une figure maigre et mé-

contente, suivait, en battant des pa-

pières, les explications qu'on lui don-

nait. Puis il partit. Hebdomadier rejoignit Blanc.

— C'est le scribe de Laissaud, dit-il. Un brave type. Tandis que je lui parlais, je suivais mon idée. Admettons que Raymonde épouse Replonges, je t'ai déjà dit ce que j'en pensais. Admettons maintenant qu'elle ne l'épouse pas, ce qui me paraît probable, car la fille est scrupuleusement honnête et je présume qu'il lui répugne d'accueillir ses propositions tandis qu'elle ne pense qu'à te revoir. Dans quelque temps, elle se marierait avec un monsieur dans le genre de celui que nous venons de rencontrer.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehap

Zellitich Biraderler Matbaası